

## **CITATION DE SAINT JEAN PAUL II**

**« Ce n'est qu'en se dépassant que l'homme est pleinement humain »**

« Se dépasser » c'est faire quelque chose que l'on aurait pensé ne jamais pouvoir réussir ; quelque chose qui semblerait surhumain. Et pourtant Saint Jean-Paul II ajoute qu'en se dépassant l'homme est pleinement « humain », est pleinement dans sa condition humaine. Serait-ce que l'homme est un être « surhumain » dans son être profond ?

Il est vrai que ce qui différencie l'homme des autres créatures comme les animaux, les plantes est bien son âme (son intelligence, sa volonté, sa capacité à aimer...).

Quand l'homme se dépasse, c'est-à-dire agit sans crainte, sans regarder ses limites, c'est alors qu'il grandit car en réalité c'est Dieu qui agit en Lui.

Ce qui fait que l'homme est homme c'est cette part de divinité qu'il a d'autant plus en lui qu'il est baptisé.

Quand l'homme se dépasse, il se détourne de lui-même et se tourne vers les autres. Il peut même aller jusqu'à donner sa vie pour le bien de l'autre. A l'exemple de Jésus lui-même nombreux sont les hommes comme Mère Theresa, Saint Maximilien Kolbe qui se sont ainsi dépassés et révélés pleinement humain. Celui qui vit médiocrement peut ainsi à l'inverse devenir inhumain.

Cette citation peut nous ramener à un article de la loi scout : « Le scout est maître de soi : il sourit et chante dans les difficultés ».

Très souvent, lorsque l'on est dans les difficultés, nous avons tendance à désespérer, à dire que c'est impossible ; St Luc nous dit : « Rien n'est impossible à Dieu » (Luc, I, 37) lorsque l'ange Gabriel annonce à Marie que sa cousine Elizabeth âgée et stérile attend un enfant. Elizabeth comme Marie ont su s'abandonner et faire confiance à Dieu. Dieu a ainsi pu agir en elles.

Il y a dans le dépassement de soi un grande part de confiance et d'abandon. Il faut donc toujours continuer, persévérer, et aller jusqu'au bout pour faire de grandes choses et ne pas vouloir tout maîtriser.

Si à la moindre difficulté nous baissons les bras et en faisons les moins possible, nous nous rapprochons plus de l'animal ou de la plante qui végète que de l'homme.